

DISCUTER

NUMÉRO 1

Valence, mercredi 7 octobre 2015,

Bonjour les 5^{ème} G,

Alors vous, on ne pourra pas dire que vous reculez à l'idée de formuler des critiques et des réserves !!! Je vous l'avais demandé et j'ai d'ailleurs lu et relu votre texte en me questionnant sincèrement sur chaque point. C'est important dans mon travail de remettre mon écriture en question et c'est pour cela aussi que j'aime être en contact avec mes lecteurs, que cela soit comme lorsque j'étais venu dans votre classe en février dernier ou à travers nos échanges du moment.

Il semblerait donc que vous souhaiteriez plus de complexité. Pour ma part, j'aime la simplicité et je peux vous dire que je m'efforce d'écrire « simplement », ce qui est finalement assez... complexe ! J'attire votre attention sur cette phrase du narrateur dans le prologue : « Et si je tente de les écrire, c'est pour montrer que les choses devenues compliquées sont en réalité assez simple ». Je ne peux donc pas, après lui avoir fait dire ça, construire un récit compliqué. Il y a entre autres dans ce roman une volonté de simplification de nos sociétés actuelles, de nos modes de relations... et comme cela est un de mes objectifs, je tente de m'y tenir dans l'écriture également.

Vous évoquez également des « inventions trop rapprochées ». Là aussi, il s'agit d'un choix que j'ai effectué : regrouper des siècles de progrès humains sur la vie d'un seul homme, d'une seule communauté, et même, sur une petite période de leur vie. Je trouve que ceci crée d'une part un effet amusant et d'autre part, permet de réfléchir à l'enchaînement de ces progrès.

Enfin, pour le côté répétitif de la construction, là aussi il s'agit d'un choix. Dans le prologue, nous sommes immédiatement plongés dans une façon assez traditionnelle de raconter les histoires (les conteurs...) et il m'a paru intéressant, pour souligner cet aspect, de mettre en place ce genre de rituels (les titres de chapitres, les ouvertures avec « Or il se trouve que... » et la formule de Râ qui revient « Ah nature !... »).

Il manque des émotions ?

Peut-être, oui. C'est sans doute l'inconvénient avec ma volonté de présenter simplement les choses, avec des chapitres très brefs. Et c'est vrai, pendant que j'écris, j'ai parfois envie de développer certains sentiments ou émotions que peuvent éprouver mes personnages mais bien vite, je me dis que je dois avancer, que je ne peux pas me « perdre » dans les détails. Or vous avez raison, les sentiments ne sont pas des détails dans un roman ! Evidemment ! Mais écrire est aussi (beaucoup) faire des choix. J'ai fait celui-ci et je dois maintenant m'y tenir pour conserver sa cohérence à mon histoire et à ma manière de l'écrire, même si, je suis d'accord avec vous, il est tentant de développer parfois...

Et la mise en valeur des autres personnages... Je ne vous suis pas ! Beaucoup d'entre eux jouent un rôle important (Kiki bien sûr, mais aussi Gâ, Mumu, Kô, Gô, Wi...).

Enfin, il semble tout de même que vous avez apprécié certains points de ce roman ! Ouf ! J'espère que la suite vous plaira...

Et vos inventions !

Bravo pour le texte collectif !

Je ne pensais pas qu'un groupe se lancerait et vous l'avez fait. Vous tenez là une première ébauche d'un chapitre supplémentaire pour les aventures de Kiki et Râ ! Evidemment, il est très tentant d'organiser la rencontre avec une autre tribu.

Sinon pour les autres propositions...

Le chocolat ! Bande de gourmands, va !

Le tour du monde ? A pieds ? Même si je n'ai pas peur des anachronismes, je pense que celui-ci serait vraiment... « too much » ! En vrai, le premier tour du monde date du XVIème siècle. Et c'était en bateau. Mais vous semblez n'avoir peur de rien puisque vous emmèneriez Kiki et Râ chez les chevaliers ! Pas moi !!!

Vous verrez pourtant que certaines de vos idées rencontreront peut-être certaines des miennes... à suivre !

Je vous souhaite une bonne lecture de mes premiers chapitres... et vous dis à très bientôt.

Amitiés,

Franck Prévot